



Une meule conique de charbon de bois

- 32 LITTÉRATURE *Et si l'on nous privait de langage?*
- 33 SÉRIE D'ÉTÉ *Le charbon, roi des grillades*
- 34 VITA SACKVILLE-WEST *La fascination d'une île*
- 34 ROME *Portrait d'une ville ouverte*
- 35 MÔTIERS *Promenade dans l'art contemporain*
- 39 CHRONIQUE DVD *Un western seventies*

Enhaut, ce pays mystérieux

Photographie. Invité du festival Alt+1000, l'Allemand Olaf Otto Becker sera samedi prochain à Rossinière.

ANNICK MONOD

C

Contempler le Pays-d'Enhaut avec Olaf Otto Becker, c'est partir en voyage. Sur les photographies de l'Allemand, pas de ciel bleu, pas de jolis chalets: on est dans l'anticarte postale. Et pourtant, ses clichés grands formats, soignés comme des tableaux, recèlent une beauté qui vous saisit. Spécialiste du Grand-Nord – il sort un livre sur l'Islande le mois prochain – Olaf Otto Becker est cette année l'artiste «en résidence» du festival de photographie de montagne Alt+1000 à Rossinière. Son portrait en images du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut restitue sa part de mystère à ce paysage familier, photographié jusqu'à plus soif pour les besoins du tourisme. Olaf Otto Becker sera à Rossinière le 27 août pour une rencontre avec le public; ses photos, elles, restent visibles jusqu'à la fin du festival, le 19 septembre.

Après le Grand-Nord, dans quel esprit avez-vous abordé la petite Suisse?

Olaf Otto Becker: En fait, j'ai approché cette région dans le même esprit que toutes les autres. Je me promène beaucoup, en voiture et à pied. J'essaie d'abord de me faire une vision d'ensemble du paysage, puis je cherche ce qui m'y frappe, ce qui y est essentiel.

Votre travail était mandaté par le Parc naturel régional. Vous êtes-vous senti libre de ne pas produire des images «jolies»? Oui, oui, j'ai pris cette liberté-là. Je ne crois pas qu'on attendait de moi un dépliant publicitaire, mais plutôt que j'apporte ma façon de regarder le monde.

Et cette façon de voir est à l'opposé des évidences de l'imagerie touristique...

Les visions de carte postale, soleil radieux et alpages riants, je les connais évidemment aussi. On retrouve ces motifs à Rossinière, et j'aurais probablement pu ajouter à la tradition en créant des cartes postales encore plus jolies... Mais ce n'est pas ma démarche: j'essaie de montrer des éléments que nous percevons tous, mais auxquels nous ne donnons pas d'importance.

Comme un vieux bout de tuyau au bord de la Sarine?

Oui! Des sous-bois, un tuyau, des taillis: ce sont des motifs que chacun voit, mais du coin de l'œil, en passant. On n'y prête pas attention, parce qu'ils ne correspondent pas à l'idée qu'on se fait de la région. C'est cette expérience inconsciente du paysage que j'essaie de rendre visible par mes photos.

Ce sont des paysages intérieurs?

En quelque sorte: ce qu'on retient de notre environnement est un reflet de ce qui nous occupe de façon intime. Prenez ces portes dans la roche installées par l'armée: ce n'est pas anodin de creuser ainsi



Spécialiste du Grand-Nord, Olaf Otto Becker capte paysages et ambiances à l'aide d'une chambre photographique grand format. MATTHIAS IBELER

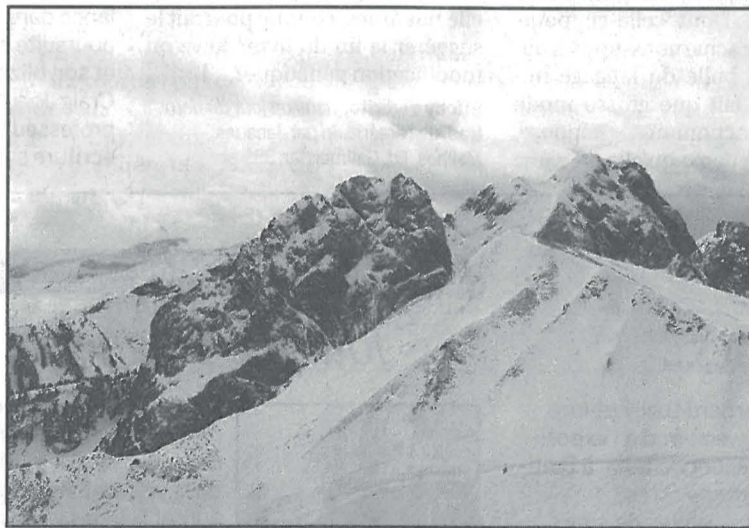
des fortifications dans la pierre. Ce besoin de se protéger, de se replier, dit un aspect fondamental de l'expérience humaine.

Vous utilisez une chambre photographique de grand format. Plutôt encombrant, dans un sac à dos...

Je travaille avec des négatifs de 19,5x25 cm, et le boîtier est lourd et volumineux. Et même en travaillant vite, il faut compter au moins dix minutes pour une prise, parfois jusqu'à une heure. C'est comme installer un chevalet de peintre: je compose mes images dans ma tête, parfois sans même avoir l'appareil avec moi, et je décide de revenir à tel moment de la journée, avec telle lumière. Avec un petit appareil photo en revanche, on peut parcourir le paysage à travers le viseur, et déclencher quand on aime ce qu'on voit.

Avec son manque de neige et ses airs d'éternelle entre-saison, l'hiver dernier a dû vous plaire...

Quand je suis arrivé au col des Mosses début janvier, toute la neige avait fondu. J'ai installé mon appareil au bord de la piste, et l'employé du téléski est venu me dire de revenir le lendemain: il allait neiger dans la nuit, et ce serait quand même tellement mieux pour prendre des photos. Mais moi, c'est justement ça qui m'intéresse! Il fait moche, il n'y a presque plus de neige, et malgré tout il y a quand même des gens qui s'alignent au bas du lift, et qui y vont. Parce qu'ils ont planifié ces vacances, parce que c'est toujours mieux que de rester avec les gamins à l'hôtel... Dans la vie, il y a plein de situations



Deux skieurs, Gummfluh © 2011. OLAF OTTO BECKER



Arbres, Charmey © 2011. OLAF OTTO BECKER

comme ça, où l'on n'a le choix que de continuer à faire ce qu'on fait. Quand un proche est en train de mourir, et qu'il faut quand même aller au travail...

Les gens d'ici aiment-ils vos photos?

Certains sont enthousiastes: j'ai même vendu quelques images de ma série, ce qui me fait très plaisir. D'habitude, les habitants de l'endroit concerné se demandent plutôt à quoi peuvent bien rimer mes photos, ils ne les aiment pas trop. Ça tient probablement au fait qu'on a un lien très émotionnel avec les lieux où on vit. L'arbre de mon premier baiser sera toujours beau. Alors si un type vient et en fait une photo triste, je ne veux pas le savoir!

Ah bon, vous les trouvez donc tristes?

Moi je les aime, mais j'ai toujours la sensation de devoir m'excuser pour la gravité que mes images transportent. Ce n'est pas comme si j'étais en profonde dépression quand je travaille, et moi aussi j'aime me bronzer à la plage! Mais ces ambiances sérieuses, ces lumières incisées, je m'y sens à la maison. Pour moi, elles ont quelque chose de méditatif, de spirituel.

Malgré tout, vous montrez aussi des vaches. La revoilà, la carte postale!

Ça, je n'ai pas pu m'en empêcher. En parcourant la région, j'ai eu tellement de plaisir à voir toutes les peintures de vaches sur les façades des maisons (ré: les poyas). C'est tellement chouette que ça existe... Il fallait que j'en fasse une! I

> Le festival: www.plus1000.ch

> Le photographe: www.olafottobecker.de